

FÉVRIER



© R. Tissot

LE GRAND BAL

CIE DYPIK, EN RÉSIDENCE



DANSE - CRÉATION

SAM 03.02 / 18 H

Inspirée de l'épidémie de danse survenue à Strasbourg en 1518, la création de Dyptik fait écho à l'actualité. Sur une partition musicale envoiante, la danse s'affirme, puissante et impérieuse...

🕒 1H

🎫 6 à 17 €

🗨️ Week-end en fièvre !

Le Théâtre est à 20min de Magenta (RER-E — Noisy-le-Sec)

→ THÉÂTRE DES BERGERIES

5 rue Jean-Jaurès 93130 Noisy-le-Sec - letheatredesbergeries.fr - Billetterie : 01 41 83 15 20

Contact presse : Clément François - 01 49 42 67 17 - clement.francois@noisyselec.fr



AUTOUR DE L'ACCUEIL DU SPECTACLE

Dans le cadre de la seconde année de la résidence de la compagnie Dyptik, plusieurs rendez-vous sont proposés au public autour du *Grand Bal* : rencontre, atelier de pratique artistique, DJ set.

VEN 02.02 - 19H30 - 22H - 7 €

Atelier « Entrez dans le Grand Bal ! »

L'atelier « Entrez dans le Grand Bal ! » est le premier rendez-vous de ce week-end. Ce sera un temps de pratique avec les chorégraphes Souhail Marchiche et Mehdi Meghari pour plonger dans l'univers de la création.

SAM 03.02 - 11h - 12h30 - gratuit

Rencontre-apéro « Aux sources du Grand Bal »

La Médiathèque Roger-Gouhier de Noisy-Le-Sec ouvre ses portes aux chorégraphes Souhail Marchiche et Mehdi Meghari afin d'échanger sur les sources littéraires du Grand Bal. Un apéritif sera ensuite proposé à l'issue de la rencontre.

SAM 03.02 - 20H-00H - gratuit

DJ Set avec la Cie Dyptik et DJ Mowgli

Après la représentation du Grand Bal, un DJ Set proche de l'univers musical de la compagnie Dyptik réservera aussi quelques surprises...

DIM 04.02 - 14H30-17H30 - 7 €

Atelier « Prolongez le Grand Bal ! »

Un.e interprète du spectacle proposera un temps de pratique afin de prolonger le plaisir de la danse et l'expérimentation après avoir vu la pièce.

DISTRIBUTION

Interprètes

Mounir Amhiln, Charly Bouges, Yohann Daher, Nicolas Grosclaude, Hava Hudry, Beatrice Mognol, Carla Munier, Davide Salvadori, et Alice Sundara

Scénographie

Hannah Daugreilh

Peinture

Loïc Niwa

Création lumières

Richard Gratas et François-Xavier Gallet-Lemaitre

Création musicale

Patrick De Oliveira

Chorégraphie

Souhail Marchiche

Mehdi Meghari

Costumes

Hannah Daugreilh et Philippe Léonard

Coproduction et soutien

La Compagnie Dyptik, Les Studios Dyptik, Maison de la Danse & Biennale de la Danse de Lyon, Stora Teatern – Göteborg, La Comédie – CDN de St-Etienne, Théâtre des Bergeries – Noisy-le-Sec (artiste associé), IADU La Villette, CCN du Havre – Cie Massala, Théâtre Jean Lurçat – Scène Nationale d'Aubusson, Théâtre de Cusset (artiste associé), Amman Contemporary Dance Festival, Théâtre du Parc – Andrézieux-Bouthéon, Domaine de Bayssan – Béziers, Centre Culturel Athena – La Ferté Bernard, L'Avant Seine – Théâtre de Colombes / Aide à la création : DRAC Auvergne Rhône-Alpes, Conseil Départemental de la Loire, Ville de St-Etienne, ADAMI, SPEDIDAM, Conseil Départemental de Seine-St-Denis, Institut Français.

En partenariat avec BOOST – Saison danses urbaines 2023/2024 impulsée par Est-Ensemble et les Rencontre chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis.

SYNOPSIS

« Mon cœur se serre, l'air est irrespirable et mon esprit est submergé. Le tourment incessant qui s'empare de mon être devient insoutenable, il faut que je sorte, que je me libère. J'erre dans les rues froides, tentant de distraire mon esprit. Au loin, je sens une agitation, des chants m'interpellent et j'aperçois une foule amassée. Je m'approche, je sens la musique me traverser, m'envahir de la tête aux pieds. Les battements de mon cœur se synchronisent aux rythmes hypnotisant de la musique, qui me plongent sans que je m'en aperçoive, dans une démence, une transe déchaînée. Mon corps, immobile depuis trop longtemps, est tiraillé d'une douleur lancinante et profonde. Emprisonné(e) dans cette célébration infernale, je n'ai d'autre issue que de danser. »

NOTE D'INTENTION - par Souhail Marchiche et Mehdi Meghari

« Animée par un esprit vif et une vision de notre société sans cesse remise en question, c'est ainsi que se définit la Compagnie Dyptik. Elle se nourrit au quotidien des rencontres, des échanges qu'elle crée et de l'actualité qui la touche, pour concevoir des moments de réflexion où le corps est l'interprétation, la pièce centrale de cette introspection. Le fil rouge du processus créatif de la compagnie : un questionnement sur la position de l'individuel et du collectif, à la lumière de l'actualité et des émotions qui en émanent. Dans cette fiction dansée, les auteurs chorégraphes nous présentent leur questionnement sur la société d'aujourd'hui et l'affranchissement des corps. À l'aube d'une nouvelle ère post pandémie, dite de l'Après, pleine d'espoir et d'élan vers une renaissance, les corps et les esprits sont plus que jamais immobiles, sous pression et isolés. La tension sociale est maximale : entre crise climatique, surconsommation et guerres menaçantes, les corps contraints sont au bord de l'implosion. Les modes de vie et de travail enferment les âmes et les corps dans une monotonie passive, faisant oublier ce besoin vital de mouvement et de contact humain. Résultante de ce contexte, une nouvelle maladie s'apprête à voir le jour : une fièvre de Danse, rappelant étrangement le mystérieux mal qui s'était emparé d'une partie du peuple de Strasbourg, au début du XVI^e siècle. Une fièvre de danse, expression de révolte ou d'intoxication à ce quotidien nocif, ou bien la métaphore d'un désespoir commun d'un peuple en détresse... Danse et musique sont ici libératrices des corps, à travers une cérémonie entre lumière et ténèbres. L'apogée progressive de ce rite : une transe collective, qui définira une fin rédemptrice ou funeste pour le groupe ».

SCÉNOGRAPHIE

Au commencement de la pièce, l'espace est sombre, resserré, délimité par six éléments en métal, qui viennent opprimer le danseur seul. Cet espace exigü se veut symbole de la solitude du premier corps apparu au plateau, il permet une accentuation visuelle de cette sensation d'étroitesse. Les structures métalliques, comme des portes voûtées, forment des alcôves, supports d'horiziodes. Ces éléments mobiles et lumineux permettent de moduler l'espace scénique. Leurs formes font écho aux arcades architecturales de différents lieux de cultes, et dessinent ainsi l'esquisse d'un lieu de rassemblement. En se déployant au plateau, ces structures en métal vont agrandir peu à peu l'espace, et accompagner la transition d'une présence unique et tourmentée sur scène, vers de multiples corps dansants et révoltés.

Suspendu au-dessus du plateau, au fond, un grand cercle d'horiziodes. Comme l'œil d'un observateur, il veille sur le groupe. Cette forme ronde fait écho aux divers oculus et vitraux, que l'on peut trouver dans les édifices religieux de multiples régions du monde et de tous temps.

Plus tard, les pendorions noirs au lointain laisseront place à une grande étendue blanche et lumineuse : un mur immense, qui nous dépasse, et se dresse comme un monolithe intemporel. Ce volume représente l'arrière d'un édifice, celui qui sépare deux mondes, la frontière entre ceux qui dansent et les autres. Depuis cet espace ténébreux et isolé du tout début, nous sommes à présent dans un lieu vaste et clair, celui de la foule et du collectif. Dans ce large espace de lumière, libérateur et presque éblouissant, place au grand bal !

Au sol, on découvre un dessin géométrique, comme ceux qu'on trouve sur les parvis, dans les cloîtres et jardins des lieux de culte. Comme un miroir ou un parterre d'eau. Il s'agit de jouer avec la lumière et les reflets. Cette forme au sol rappelle aussi les parquets de danse.

COSTUMES

Les costumes sont inspirés par les coupes des vêtements médiévaux, on retrouve des détails typiques de l'époque comme le corsage, les vêtements lacés, les chevelures nattées. Chaque costume est unique, Il y a cependant des correspondances de tissus, de motifs et de matières qui forment une unité au sein du groupe, tout en préservant l'individualité de chacun des danseurs. Au fil de la trame narrative, chaque personnage se déleste d'un ou plusieurs éléments de costumes, afin d'aller vers plus de légèreté et de transparence. On révèle ainsi des éléments asymétriques dans les tenues, et la peau se découvre. Cette évolution accompagne la temporalité du récit, de plus en plus contemporaine, voir futuriste. Pour *Le Grand bal*, des accessoires modernes comme des baskets, des lunettes de soleil et du maquillage aux couleurs pop pourront mettre en valeur ce décalage.

MUSIQUE

Dans le prolongement du travail musical développé ces dernières années avec la Cie Dyptik, Patrick De Oliveira poursuit sa quête de syncrétisme musical et culturel. Mélanger les époques, les univers, les rythmes, les instruments contemporains et traditionnels. Créer le pont entre le riche patrimoine culturel populaire occidental et les influences des musiques actuelles. En ce sens, le XVI^e siècle offre une riche matière à notre choix. Le chant populaire s’y développe avec une abondance que prouvent assez les quelque deux cents chansons que Rabelais énumère dans son *Pantagruel*. Cette faveur des airs populaires donne naissance au genre de la « chanson musicale » dans lequel les airs connus, reproduits avec leurs paroles, servent de thème à de véritables compositions de musique.

PUBLIC

Comment rompre avec le quatrième mur, sans pour autant rentrer dans les codes de la création pour l’espace public ? Voici tout l’enjeu de cette pièce. La scénographie, la lumière et la spatialisation du son, déterminants dans cette recherche, seront au service des chorégraphes pour mener à bien cette envie de rupture avec les codes du théâtre.

BIOGRAPHIES

Chorégraphes

Souhail Marchiche et Mehdi Meghari sont deux auteurs chorégraphes, ensemble ils dirigent la Compagnie Dyptik. Séparément mais déjà ensemble, ils découvrent la danse Hip-Hop qui ne les lâchera plus. Ils *break* et *battle* en collectif puis se repèrent, s'approprient et entre en compagnonnage. Aujourd'hui ils confient leur gémellité artistique, disent se comprendre avant que les mots n'arrivent, affirment une co-écriture où chacun prend sa place selon les projets, interrogent le monde aux mêmes endroits. Tout naturellement parce que c'est comme ça que fonctionne un duo. Et lorsque vous discutez avec l'un ou l'autre, voire avec les deux, certains mots s'invitent inmanquablement dans la conversation : échange, partage, collectif, équipe, observation, remise en question, autrui, ailleurs... Ils portent un Hip-Hop au langage pluriel, ils sont dans la rue, ils sont sur les scènes, ils créent un festival pour révéler de jeunes auteurs et pour encore métisser leur danse ils parcourent le monde et croisent des danseurs malgaches, maliens, palestiniens, rencontrent d'autres conceptions du Hip- Hop... Le prix Nouveau Talent Chorégraphie SACD a été attribué à Mehdi Meghari et Souhail Marchiche en 2019, duo d'auteurs curieux, gourmands, avides, révoltés, vitaminés qui construisent une œuvre fort pertinente de façon fort impertinente.

CALENDRIER & DIFFUSION

DATES DE RÉSIDENCES

Du 20 au 24 février 2023 - Théâtre des Bergeries / Noisy-le-Sec

Du 13 au 18 mars 2023 - Théâtre Jean Lurçat / Scène Nationale d'Aubusson

Du 17 au 22 avril 2023 - Maison de la Danse / Lyon

Du 1 au 5 mai 2023 - Théâtre de Cusset

Du 5 au 10 juin 2023 - Domaine de Bayssan / Béziers

Du 11 au 15 septembre 2023 - La Comédie / CDN de St-Etienne

AVANT-PREMIÈRE

Le 15 septembre 2023 - La Comédie / CDN de St-Etienne

PREMIÈRES

Du 20 au 22 septembre 2023 - Biennale de la Danse de Lyon - Le Radiant Bellevue / Caluire-et-Cuire

TOURNÉE 2023/2024 (en cours)

Esplanade du Lac / Divonnes-les-Bains

Théâtre du Parc / Andrézieux Bouthéon

Théâtre de Cusset

Théâtre de Villefranche

Théâtre de Vénissieux

Théâtre Jean Lurçat / Scène Nationale d'Aubusson

Le Sémaphore / Cébazat

Domaine de Bayssan / Béziers

Festival Plein Phare / Le Phare CCN du Havre

Avant-Seine / Colombes

Théâtre Sartrouville Yvelines - CDN

Théâtre des Bergeries / Noisy-le-Sec

Le Pianocktail / Bouguenais

L'Azimut - Pôle National du Cirque / Antony

Théâtre Molière / Sète

La Comédie - CDN de St-Étienne

MC2 - Scène Nationale de Grenoble

CONTACTS

Cie Dyptik

11 rue René Cassin

42100 St Etienne

www.dyptik.com

PRODUCTION & DIFFUSION

Jérôme Guyot - +33 (0)6 13 71 41 04

dyptikinfo@gmail.com

DIFFUSION DELTA DANSE

Mathilde Pailley - +33 (0)6 03 13 28 79

mpailley@deltadanse.com

ADMINISTRATION

Élodie Birker - +33 (0)6 29 19 09 95

ciedyptik@gmail.com

COMMUNICATION

Mariam Ghodbane-Calitri - +33 (0)6 37 75 40 49

comdyptik@gmail.com

Théâtre des Bergeries

Contact Presse : Clément François

clement.francois@noisylesec.fr

01 49 42 67 17 / Billetterie : 01 41 83 15 20